



N° 1 DE MARK ROTHKO

Regardez bien la date de ce tableau de Mark Rothko et le numéro que l'artiste lui a attribué. Il est assurément le plus important d'une série capitale dans l'œuvre de l'artiste, celle où le peintre résout les influences de Matisse, de Bonnard et de l'écriture automatique des surréalistes en une forme nouvelle et inédite, qui fait de Rothko l'un des peintres les plus chers du monde de nos jours.

L & M Arts Stand C8

Derrière les initiales L & M se cache l'alliance du moderne et du contemporain. Cette dernière spécialité est l'affaire de Dominique Lévy. En 2005, cette jeune femme d'origine suisse est venue épauler Robert Mnuchin, l'un des ténors du marché de l'art américain de l'après-Seconde Guerre mondiale. Collectionneur, ce trader de haut vol avait pris l'habitude de vendre à ses convives les De Kooning accrochés aux murs de sa salle à manger, avant de fonder une galerie en 1993. Sa spécialité, ce sont les grands noms de l'expressionnisme abstrait et du pop art, les deux formes les plus abouties de l'art américain triomphant de la deuxième moitié du XX^e siècle. La sélection opérée pour la biennale comprend un artiste français, Yves Klein, l'un des rares à avoir acquis une très large reconnaissance internationale. La galerie représente d'ailleurs en Amérique du Nord les intérêts de ses ayants droit. *ANT 51*, réalisée vers 1962, fait partie des célèbres anthropométries de l'artiste. Ce créateur iconoclaste a remplacé ses pinceaux par des femmes enduites de sa couleur fétiche, le bleu Klein, qui font littéralement corps avec le support pour y laisser leur empreinte. Une Américaine de Paris, Joan Mitchell, est présente avec une toile monumentale de 1961-1962 intitulée *Mandres*. Son vocabulaire abstrait reflète les sensations laissées à l'artiste par un petit village de l'ouest parisien.

L & M Arts LLC • 45 East 78th Street • New York
+1 212 061 0020 • www.lmgallery.com

MARK ROTHKO

N° 1

1949, huile sur toile, 198,8 x 100,6 cm.